

1ère étape : De l'image à la rêverie...

La photo devient IMAGE quand l'enfant l'ayant choisie se l'approprie.

Peu d'enfants résistent à la force des images regardées en silence qui font oublier l'hôpital et entraînent au voyage.

L'image du réel, librement choisie, peut entraîner dans un voyage loin, très loin, dans l'espace du rêve et très profondément dans le « dedans-de-nous », comme les enfants appellent leur Moi. Chacun verra dans l'image ce qui lui procure du plaisir ou ce dont il a besoin.

Certains se laisseront entraîner dans « l'imaginaire du merveilleux » ou flirteront avec « l'imaginaire du pire ». L'enfant n'y sera jamais seul.*

Ce voyage est accompagné par celui ou celle qui propose l'image comme une invitation à la liberté. Les enseignants créent un climat de joyeuse confiance et d'invitation à se ressourcer.

« Dans le fond, ce que la photo et celui qui la présente souhaitent, c'est que l'enfant y puise de quoi reconstituer son capital d'envie de vivre. » Jacques Lévine

* Les 4 voyages de l'image

« Si l'on regarde de plus près ce qui se passe dans la relation de l'enfant aux photos que nous lui présentons, on voit que cette proposition de ressourcement dans des sources de force correspond à la proposition d'un quadruple voyage :

- le voyage de l'image vers l'enfant, avec son pouvoir de fascination et d'emprises sensorielles qui fait qu'elle pénètre en lui, sur le mode d'une absorption visuelle ;

- le voyage de l'enfant vers l'image, lorsqu'il se met à l'explorer et à l'utiliser comme espace pour la projection de ses préoccupations ;

- le voyage de l'enfant vers la personne qui propose l'image et réciproquement, ce qui s'accompagne d'une interrogation sur la valeur que chacun donne à la personne de l'autre ;

- le voyage en tant que point d'arrivée, lorsque l'enfant se sent modifié par un supplément de vitalité et d'accompagnement interne. Il peut s'arracher à son identité d'enfant malade ».

Jacques Lévine,

« Le désir d'imaginaire est-il thérapeutique ? »
Belin, *Si on rêvait*, Paris 2005, p. 321.

Premiers regards... Premiers choix.

« Ce moment est un instant de joie et de choix rapide vers l'image qui accroche leur regard », relèvent les enseignants. Dans les groupes d'enfants hospitalisés, le silence s'installe et reste comme « en suspens » ; les adolescents, même en EGPA, sont aussi souvent silencieux : « on part ailleurs... ». Par contre, dans les classes d'enfants plus jeunes, tous veulent donner tout de suite leur choix, s'exprimer et faire connaître leur point de vue.

Parmi les 6 photos présentées, qui l'emporte ? Sans conteste, les animaux : *Le combat de cerfs* (42 textes) et *La tortue et le lémurien* (28). Viendront ensuite : *La descente en funiculaire* (37), choisie massivement par les plus jeunes qui se souviennent de fêtes foraines et de manèges, puis *Trekking* (22), *La trapéziste au chat* (19) et *L'enfant photographe* (10).

Beaucoup d'enfants s'arrêteront à cette étape du rêve, mais diront « mieux respirer et se sentir prêt à reprendre leur activité ».

159 prolongeront leur rêve, une cinquantaine en passant par l'étape du récit ou directement par l'écriture. 95 textes sont publiés dans ce journal.